BUREAU DE SANTE.

Mariages, Haissances.

mscris dans les dernières 24 Beures.

MARIAGES.

Fred J. Collums à Mary E. Weber Samuel Christmas à Lottle Hamil-

NAISSANCES.

Mmes Paul Dalier, une fille; Phi tip Anmaun, une fille; Benjamin Delisle, une fille; Joseph Brocato, un garçon: Alfred Lagarrique, un garçon: Shaumburg McGehee, une fille: Albert LeBlanc, un garçon; Guiseppe Michele, un garçon.

DECES.

Laura McFadden, 40 ans, Hôpital de Charité; Joseph C. Whitmore, 38 ans, 4604 Magasin; Joseph O. Laska, 48 ans, 1123 N. Johnson; John P. McGowan 49 ans, 1921 N. Roman; Pauline Jones, 63 ans, 529 avenue Jordon; Bridget Grouse, 65 ans, 319 avenue Louisiana; Betty Scott, 43 ans, Hôpital de Charité; Dr B. L. Lloyd, Richter, Miss; enfant de Mme Elmira Siaums, 14 heures, 620 Congrès; Otto Johnson, 15 ans, 2020 Saratoga; Jos J. Raphael, 33 ans, Hòpital de Charité; Alice Barrett, 29 ans. Bethany Home Sanitarium; Viola Aubert, 7 ans, 518 Webster; Vvs Joseph Kennedy, 68 ans, 540 Belleville: Mary Isolde Marx, 11 mois, Asile de St Alphonse.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes: Mary A. Healy, John D. Haynes, Patrick H. Taylor, Catherine Meyer, Germain Lafon.

Max Schultz vs Isabelle Melbonne, séparation de corps et de biens. Henrietta Hall vs Louisiana Rail-way & Navigation Co, action en dommages de \$12,500.

Mme A bertine Waldhorn vs The Mutuel Life las Co de New York, réclamation de \$5,000 sur une police d'assurance

Thomas Flanagan vs The Nichol-Publishing Co, action en dommages Maurice Levy vs Mme Jeine Des

posito, procès exécutif de \$3050. Santo Oteri vs Judah B. Levy possession d'un local. Mme Anais Mauney vs N. O. Ry

Vve Jno. Heffron vs Gerald J. Murphy, réclamation de \$1,000 sur

Jos. L. Lebeau vs Jules ou Fifie George, réciamation de \$275.99 sur Jos. L. Lebeau vs Joseph George,

réclamation de \$103.23 sur des bil Mme Sophie Gastauer vs George

Gastauer, séparation de corps et de Margaret Rohr vs Catherine W. Bowers, demande de partage.

DEUXIEME COUR CRIMINELLS DE CITÉ

JUGH A. M. ADOOLN.

Comparutions : L. Krauss, violation de l'acte 301 1908; Paul Latour, Jacob Girard, conspiration de vol. Missous caution:

Matt Zipple, menaces. Condamnations: Aug. Féiix, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours d'incarcéra-

Affaires abandonnées Shirley Barrett, attaque et blessure : Eugène Gaspar, larcin et at-"taque à main armée.

Ventes inscrites au aureau d'alla

Mme William H. Staloup et als à Mme Ciement A. Borden, intérêt ecc dans un terrain, Elisa, Eveline, Vallotte et Orivier \$950. James T. Nix a Jerry Earles, ter-

tairie, Oriéans et Salomon. \$28,63.

Ernest A. Carrière[Co., Ltd, à Geo. F. Brelet et épouse, terrain, Les-seps, Villeré, Urquhart et Pologne,

Même à Victor De Bouchel, sept terrains, Annette, Industrie, Allen, Agriculture et Marigny, \$1,500. Mme John P. Downey à la Equitable Homestead Ass'n, portion, Joseph, Constance, Laurel et Octavie, \$1,000.

L'acquéreur au vendeur, même propriété \$1000. Eior Remy a Ml.e Margarette A. McMill n, terrain, Constance, Bordeaux, Lyon et Laurei \$1000. Abraham L. DeMond à Walter J. Naggett, 2 terrains, Pierce, d'He-

mecourt, Baudiu et Carroliton Stephen C. Humphrey a John E. Durand et Edward Blust, terrain, Lopez, Saicedo, Perdido et Gravier.

Mile Catherine McQuillen à Thomas McQuillen, 3 terrains, avenue Peters, Léontine, Annonciation et Tchoupitoulas, \$655

FAITS DIVERS.

Autres commissaires électoraux mis en accusation.

Le grand jury de la paroisse d'Orléans a continué hier son enquête sur les fraudes électorales et a rendu, à 4 heures de l'après-midi, trei-ze nouvelles mises en accusation contre les commissaires électoraux

Henry Sullivan, P. E. Dominique, G. Heingarten, J. C. Levie, commissions du neuvième precinct du selected de cette fete a été hixe au 7 et 3 mai. M. Joseph Reuther en a été élu président.

Le programme comportera pluciond ward, inculpés d'avoir fait de sieurs attractions nouvelles, a décond ward, inculpés d'avoir fait de sieurs attractions nouvelles, a dé- Johnson et Beer ont été longuement fausses inscriptions sur les registres claré M. Gus Oertling, président du interrogés ainsi que plusieurs téélectoraux. Richard Meredith, capitaine de

la prison de paroisse, inculpé d'avoir illégalement gardé en sa pos-session les papiers de Peter Salvag-

William C. McGawley, Thomas Kennedy, Joseph Henrick, John F. Carlin, commissaires du premier precinct du troisième ward. J. Aucoin, Charles Boniger, Jo-seph B. Norris et W. E. Weber, du

unzième precinct du troisième ward. De nombreux témoins ont été entendus par le Grand Jury.

Tous les incividus inculpés comparaitront ce matin devant la Cour criminelle et devront fournir une dent. caution-pour leur mise en liberté provisoire.

Convention des Maitres d'Ecole,

Lac Charles, 7 avril-La seconde séance de la Convention des Maîtres d'Ecole Louisianais, a été ouverte ce matin à 9 heures, sous la présidence de M. J. W. Bakman de Franklinton.

Piusieurs discours ont été prononcés entre autres par N. E. W. Jones, de Shreveport, lequel a traité comme "Le classement des élèves dans les écoles rurales:" M. J. E. Kenny, président de l'Institut Industriel de Ruston et M. F. M. Hamilton, surintendant des écoles de

La Convention se terminera demain par l'élection des membres du

HUNT'S LIGHTNING OIL Le Liniment Pour RHUMATISME

Tous Maux et Douleurs

Manufacture par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

DRAME DE LA JALOUSIE.

M. Lawrence A. Mailhes, compta-ble du journai "The Daily States", ble du journal "The Daily Statea", Petithory, qui parses menaces avait a été attaqué hier matin à 9 heu-cherché à l'intimider et à l'obliger

'Daily States." jeune femme, a instinctivement lancé ses mains en avant, protégeant quelque peu sa figure. En fai-sant ce geste il a frappé la bouteille de vitrioi dont le contenu a rejailli sur la femme Petithory qui elle-mê-me a été grièvement brûlée à la face, aux épaules et aux mains.

Les deux blessés ont été immédiatement transportés à l'Hôpital de Charité où des soins leur ont été prodigués.

Ils se rétabliront, mais resteront tous deux défigurés pour la vie. L'acide a pénétré dans un des yeux de Mile Pettithory, lequel sera probablement perdu. L'enquête ouverte par la police a

démontré que la femme Pettithory, de plusieurs années plus agée que Mailhes, poursuivait depuis long-temps celui-ci de ses assiduités. Mailhes désirant rompre toutes relations avait quitté la Nouvelle-

Colorado.

res, au moment où il se rendait à de l'épouser. Mailhes s'y était re-\$631,46.

Loxis A. Tieman et Jacob Rora à lancé le contenu d'une bouteille de la Columbia Realty Co, partie d'un terrain, Boulevard Morgan. Bayou vitrioi à la face. Cette agression a terrain, Boulevard Morgan. Bayou eu lieu dans la rue Natchez, près de la porte d'entrée des bureaux du tard à Sireveport. La femme Petithory n'avait pas tardé à l'y sui- julie F. Koch. et la névative nar de la porte d'entrée des bureaux du vie et après avoit souvelle. Cette la névative nar de la porte d'entrée des bureaux du vie et après avoit souvelle choist était : "Que l'adoption de la représentation proportionnelle servirait les intérêts de la France". L'affirmative était sou- tardé à l'y sui- julie F. Koch. et la névative nar de la porte d'entrée des bureaux du vie et après avoit souvelle choist était : "Que l'adoption de la représentation proportionnelle servirait les intérêts de la France". L'affirmative était sou- tard à Shreveport. La femme Petithory n'avait pas tardé à l'y sui- julie F. Koch. et la névative nar de la porte d'entrée des bureaux du vie et après avoit souvelle choist. scènes de jalousie l'avait attaqué Mailhes, surpris par le geste de la un jour en pleine rue à coups de re-eune femme, a instinctivement volver. Mailhes n'avait pas été ancé ses mains en avant, proté-blessé et s'était empressé de revenir à la Nouvelle Orléans, où bientôt il se trouva de nouveau en butte aux persécutions de la jeune fem-

li y avait été rejoint par la femme

Celle-ci avait même imaginé de B. Somerville. porter une plainte devant la Cour criminelle accusant Mailnes de séduction. Après une courte enquête l'avocat de district Adams ayant reconnu la fausseté de l'accusation, avait abandonné la poursuite. C'est alors qu'à bout d'expédients la femme Petithury résolut de se venger

et eut recours au vitriol. A 2 heures de l'après midi un af fidavit a été formulée à la Première Cour criminelle de cité contre Pauline Petithory, et sitot que sa santé le permettra elle sera traduite devant les tribunaux. On a tout lieu de croire que la jeune femme n'a pas l'entière jouissance de ses fa-Oriéans dans le courant de l'année cultés mentales, et il est probable dernière et s'était rendu à Denver, qu'elle sera soumise à l'examen d'un médecin alieniste.

rites de cette religion."

L'affaire du "Hornet".

Le procès de M. Joseph W. Beer

et de Charles Johnson, accusés d'a-

voir organisé l'expédition flibustière

du "Hornet", s'est poursuivi hier devant la Cour Fédérale de District.

Johnson et Beer ont été longuement

Les débats ont pris fin à 5 heures

après une plaidoirie des avocais des

prévenus et le jury s'est retiré à huis clos pour délibérer. Le juge

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BORNOT

Entrepreneur de pomper fanèbres

No 628 BUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone We 1948.

LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Précident et Gérant. Vice EMILE ADER, Secrétaire

La Volksfest des Sociétés rité, mais on doute de son rétablis-On a retrouvé dans la chambre de Cohen le billet suivant : allemandes. "Avertissez 8'il vous plait Mme Henry A. Cohen, 70 Ouest 113me rue, New York. Je suis Israëlite et

moins.

Les membres de l'Association de l'Asile des Orphelins Allemands se sont réunis jeudi soir dans la salle Werner, 636, rue Commune, pour

discuter et élaborer le programme de la trente-deuxième Volksfest annuelle des sociétés allemandes de notre ville. La date de cette fête a été fixée

comité de publicité.

Les autres membres du comité M. Julius Koch, premier vice-président: Henry B. Schreiber, tréso-rier; Fred. Schreiber, sous-tréso-

Comité exécutif-Joseph Voegtle A. P. Noll, A. G. Ricks, H. H. Hutten, Henry B. Schreiber, Julius Koch et Albert Werner.
- Bafratchissements—Paul Blum,

Jacob Denny, Charles Mattern, Frank Kruse et Julius Wyler. Contributions-A. P. Knoll, A. G. Ricks et Julius Koenig.
Transports—H. H. Hutten, prési-

Presse et Publicité-Gus Oertling, président. Billets—W. H. Diehlman, prési

Entrée-W. H. Bohne et William Moeilenkamp, président. Jeux-Emile Dieth, président. Quilles-J. J. Foloff.

Amusements-George Muller. Danse-Fred Hartei, président. Le restaurant sera tenu par Mmes Nuslock et Joseph Odenwald. Les recettes de cette fête seront versées au fonds de l'Asile des Or-

Tentative de suicide.

phelins protestants allemands.

Un individu paraissant agé d'une quarantaine d'années, descendu jeudi soir dans la maison meubiée Comité de l'Association pour l'an. portant le No 440 rue St-Charles qui s'était fait inscrire sous le nom de A. Cohen, a tenté de se suicider hier après midi, en avalant de l'acide carbolique.

Le propriétaire de l'hôtel, M. Hughes, voyant que son pensionnaire ne descendait pas à une heure de l'après-midi, suppo-sant qu'il était malade, frappa à la porte de sa chambre. N'obtenant pas de réponse. M. Hughes courut chercher un agent de police, qui, escaladant une fenêtre, pénétra dans

la chambre de Cohen. Il trouva ce dernier étendu sur un lit donnant à peine signe de vie. A son côté se trouvait une bouteille vide ayant contenu de l'acide carbo

Le désespéré a été immédiatement transporté à l'Hôpital de Cha- | PHONE | REMLOOK................ 408

MEDAILLE 'CARNOT.

Mile Fanny C. Seiferth, fille de M. H. J. Seiferth, un des redacteurs du "Picayune", a, hier soir, gagné la médaille Carnot, dans le concours oratoire qui a eu lieu à l'Université Tulane.

Le sujet choist était : "Que l'aguste Williams.

Les débats terminés, les juges se sont réunies et après une consultation de quelques minutes, ont unanimement décerné la médaille a Mile Seiferth.

Ces juges étaient : M. Gilbert Dupré. Mile E. E. Riggs et le juge W.

VOL.

L'avant dernière nuit des voleurs sont entrés dans le magasin de E. Jaquillard, rue S. Remparts 616, et en ont emporté des objets d'une vaieur de \$10.

BUREAU DE LA COMMISSION DE LIQUI DATION DE LA DETTE DE VILLE. BALLE 206, ANNEXE DE L'HOTEL DE VILLE.

Nouvelle Orisans, Lne., 4 avril 1911.

Nouvelle-Orlans. Lne., 4 avril 1911.

La Commission de L quidation de la Dette de Ville. agissant confo. mément à l'Acte No 19 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Lonistane pendant la session de 1906, à l'Acte No 116 de ladite Assemblée Générale pendant la session de 1908 et à l'Acte No 23 de 1910, tei que l'a amendé l'Acte Me 5 de ladite Assemblée Générale à as seconde session extraordinaire de 1910 lesque's dits actes. No 19 de 1908 et No 116 de 1908, ont été ratifiés par un amendament constitution nel, et font partie de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, recevra des soumissions cachetées à son bureau, dans la ville de la Houvelle-Orléans. Louisiane, jusqu'à midi. le 8me jeux du mois de mai 1911, peur l'achat de sept millions de dellars, valeur nominale des nouveaux bons d'amélioration publique de la ville de la Nouvelle-Orléans, autorisés par et devant être émis suivant les provisions des soites sus-mentiennés, et des amendements constitutionals ratifiant ceux-cl.

Lesdits bons sont de la dénomination de mille dollars chacun, et portent un intérêt de quatre pour cent (4) par an garanti par des coupons d'intérêt qu'y sont attectée, payables sen-annuellement les premiers jours de janvier et juillet de chaque année, respectivement. Pe par la loi ils sent exempts de taxatien d'Etat de paroisse et de municipalité.

Lesdits bons sont payables le 1er janvier 1942, et sont sujete à rembours-ment à l'option e la ville de la Nouvelle-Orléans après le 1er janvier 1928, et ils seront émis suivant et sujete aux actes sus-mentionnée auxquele on référe et a nt d-coatte pour plus de certije désire être inhumé suivant les

et sujete aux actes sus-mentionnée auxquels en réfère et e nt ci-courre pour plus de certi-

tude et de pa-tioularité.

Leed:tee soumissions seront reçues/seus les
conditions suivantes auxquelles elles sent su-Foster a ordonne au président du jury de rendre un verdict scellé.

conditions suivantes au avoir jettes, à savoir jettes, à savoir desdits bons à moins que la somme totale des sommissions ne représente le montant entier desdits bons, à savoir: \$7,000,000 en valeur

desdits bons, à savoir: \$7,000,000 en valeur nominais.

2d. Leedita bons seront adjugés au plus fort soumissiennaire ou soumissiennaires, plurvu que lesdits bons en quelque partie que ce soit de ceux-ci ne seient pas adjugés au dessous de leur valeur au pair avec inté ét acoru, moins une commission qui ne doit pas excéder six pour cent du principal.

3me, Tous les coupons d'intérêt desdits bons seront détachés desdits bons à l'écnéante ce et cancelés et le ou les soumissionnaires heuseux paieront l'interêt qui pourrait s'être acoru sur lesdits bons jusqu'à la date de leur livraison.

4ms. Lesdits bons seront payés par l'heur

Ams. Lesdite bons seront payés par l'hemreux ou les heureux soumissionnaires, au
comptant aussi vite qu'ils pourrant être signés
et livrés, les lites livraisons devant être faites
dans pas plus de soumissions de la date de
l'ouverture des dites soumissions

5 me. Aucune soum saion ne sera reque ou
considérés si eue n'est pas accompagnes d'un
chêque certifié sur quelque banque chartée
de la ville de la Nouvelle Orléans portant trris
pour cent du m-n ant de chaque soumission.
Le chêque ou les chêques de l'heureux ou des
heureux soumissionnaires seront collectés par
la Commission de Liquidatien de la ville et
ledit produit sera affecté au paiement des
dermiers bons livrés a idit soumissionnaire ou
soumissionnaires, respectivement. En cas de

dermiers bons livrés audit soumissionnaire ou soumissionnaires, respectivement. En cas de négligence, ou de refus de estisfaire à une soumission quelconque, le produit du chêque dudit soumissionnaire sors adjugé à la Commission des Egouts et de l'Eau, 6me. Toute banque locale, ou toutes banques soumissionnant pour lessits bons sont référées à l'Acte No 23 de 1910 amendé par l'Acte No 5 de ladite assemblée Générale de la 2me Session Extraordinaire de 1910 et il peut être stipulé dans sa ou leurs sammissions qu'elles désirent obtanir le dépôt du Fonds

peut être stipulé dans sa ou leurs saumissions qu'elles désirent obtenir is dépôt du Fonda d'Amétioration Publique suivant les provisions de l'Acte No 23 de 1910 amende par l'Acte No 5 de ladite Assemblée Générale de la 2ms Session Extraordinaire de 1910.

The St une banque locale quelconque ou des banques obtiannent le dépôtionnferment a l'Acte No 23 de 1910, isdite banque locale, ou les banques aurent à payer le taux d'intrêt sur les balances de chaque jour du montant et au moment spécifié dans l'acte, et a se conformer à toutes les provisions desdits statute quant aux garanties et à toutes autres matières.

Sme. fa Commission de Liquidation de la Dette de Ville se réserve le droft de rejeter n'importe quelle soumissien. Marques toutes les soummissions : l'ropo-

sitions pour l'achat des Nouves x Bons d'Amé oration Publique Plus dedétails et d'informations seront four

le, Nouvelle Orieans, Lue. T. WOLFE, Jr, Secrétaire de la Commission de Liquidation de la Dette de Ville. 7 avril -- 7 au 7 mai inc.

AMUSEMENTS,

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine Matinées Mer. et Sam. à 2

Jos. M. Gaites présente

3 TWINS Avec VICTOR MCRLEY et BESSIE CLIFFORD.

13 avril-New York Yiddish Company 4 avril -- 51

LES DANSEURS IMPERIAUX RUSSES MRYRRS, WARREN RT LYG **が 路 4 5 配 路 A む む おす 4 4 7**

FRED MINGER THURBER ET MADISON SPINSEL BROS. & CO. MENTARE RTD MENTARE ORCHESTER AUGMENTE KINDDRONE

AMUSEMENTS.

CRESCENT Co Soir et toute la Sem.

PRIX Soire.......15e. 25c, 50e. 75e Matinées......15c, 25c, 35e DERNIERE SEMAINE. Pour la premiere fois à prix populaires.

BREWATER'S MILLIONS tec CARL GERARD et une Compagnie

Edition Hebdomadaire de " "Abeille".

Nous publions régulièrement, is samedi matin, une édition hebdamadaire renfermant toutes les mo-lières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendantia se-maine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui dest rent tenir leurs amis ou corresponlants européens au courant des af-aires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande-dans nos bureaux raigon de 10 cts le numéro.

LYRIC Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes

Voues Quand il Vous Plaira Restes Aussi Longtemps Que Vous Voudres

11 A. M.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le

Consulati de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos. 306-307

Abadie, Mme,née Henriette Gail-Alloucherie, Benoit Joseph Arrébot-Natou, Marcelin, Besset, Regis Canal, Gaston Auguste. Casabonne, Jacques Charitat, Jean Baptiste

Cavot, Louis
Drimaracci, Constantin
do Toussant dis Bistoubi
Durand, descendant de François

Antoine Marie Dumont, Pierre et leurs enfants Volsin, Louise et leurs enfants Etienne, Jean Louis Auguste. Fraisse, Jean Pierre Gleyzal, Eugène Noel

Haure. Hirigoyen. Jarry, Louis Jubin, Joseph Eugène Lacombe, Joseph Lacrambe, Henri Lievre, Joseph Loistron, Henri Alfred Louis

Margotin, M. l'abbé Maurice. Michel, Edmond. Nacq, Pierre Jules Piton, Constant Louis Poulin. Rognan, Edmond

Rosuelle, Pierre Vallet, Jean Marie

Inauguration de canal Schell.

Les membres de la Ligue pour le Développement de la Louisiane sont partis hier après-midi par train spécial pour Opelousas où ils assiste-ront samedi à l'inauguration du grand canal d'irrigation Schell. Les membres de la Ligue rentreront à la Nouvelle-Oriéans dans la

ACCIDENT FATAL

Walter Wade, un gamin de couleur agé de 8 ans, demeurant rue mes ont été promptement éteintes. Dryades 1928, a été victime d'un accident fatal hier soir un peu après huit heures.

L'enfant traversait la chaussée à 'intersection des rues Dryades et cia Carrau.

L'ambulance a été aussitôt mandée. mais l'enfant a succombé a ses blessures pendant qu'on le transpor, tait à l'hôpital.

PETITES ANNONCES.

O'N demande—Hemmes voulant apprendre méti-r de baroier immédiatement avec notre nouvell ; méthode de pratique gratuite. Nos instructions avec charte et diagrames savent années d'autres methodes l'éc perder pas de temps dans salons ou endroite appelés Collèges sans facultés d'enseignement. Avons coutaines de gradués dépenvient de nous comme baroiers. Quelques amaines qualifient. Etps représentent plus que gagnent la clipart des hommes. Venraouécrivez au Moler Barber Collège. 516 rue St. Charles.

Délégué à une conférence Internationale

compagnie de chemin de fer New Orleans-Northeastern, partira dans un jour ou deux pour Paris afte. d'assister à la conférence des directeurs des compagnies de naviga-tion de l'Atlantique et de la Médi-terranée qui sera tenue dans cette ville du 21-au 30 avril.

fixer les tarifs et autres détails se rattachant au transport des émigrants. M. Curran y représentera officiel-

lement l'Union Progressiste et cherchera à obtenir qu'une ou plusieurs lignes de navires s'occupant du transport des émigrants soient éta blies entre les ports européens et la Nouveile-Orleans.

Des lettres de créance seront remises à M. Curran par les autorités de la ville et de l'Erat.

vigation seront représentées a cette conférence, une des plus importantes qui aient été tenues dans le courant de ces dernières années

INCENDIE.

Une alarme à la boite 632 a été donnée hier après midi, pour un feu causé par l'explosion d'un fourueau à gasoline, découvert dans la de-meure de Adolphe Adams, rue Macarty 7322 Les dommges causés s'é-

Autre incendie-

Hier matin, vers quatre heures, un feu a pris naissance dans une Atisse, rue Canal 1522, occupée par Mme William V. Wilde. Les flam-

FRRACTUE.

En travaillant sur la levée au Calliope lorsqu'il a été renversé par pied de la rue Philip, hier après-une automobile conduite par Fran-midi, Wilson Boyd, un ouvrier de couleur demeurant rues Washington et Annonciation, a eu la jambe fracturée par la chute d'une pile de bois. Sen transport a l'hôpital a été jugé nécessaire.

quante mille france.

"Je pense que gette somme s'anire à celle qui échoit sax petites Pailhoe. 14 Foyez Paris.

"Boyez heareux et pensez quelquefois à votre ami. " ROGER DE ROUVES."

Lorsqu'il rentra vers dix heu-

res Simon Oraquet, il trouva dans se chambre où il était monté pour voir ai en n'avait pas apporté une lettre en son absence. celle que mademoiselle de Fellui avait fait remettre une heure

plus tôt. Il l'ouvrit et la lut rapidement. Elle était telle qu'il l'avait pré

Il descendit et pris Uraquet de porter à la poste voisine qui était | nu. celle de Beaujeu le-Chétif, les trois lettres qu'il avait préparées. | ble chagrin.

La gouvernante était sortie pour un instant. Simon Craquet partit sur le bidet rouan.

Luce qui rentrait e'arrêta terri- brisent les plus forts, comme 💫 fiée au moment où elle possit le l pied au seuil du logia. Une détonation venait de re-

tentir dans la chambre du baron.

Elle y courat et le trouve étendu eur son lit, la tempe trouée d'one balle. Sor une table, il y avait ces deax mots:

"Je suis condamné.

"Je n'attende pas ton retour lequel elle se complaisait. parce que tu m'ôterais peut-ôtre le peu de courage qui me reste. " M. Bernard Dapré est char-

ment. pense à ton Roger et entretiens quelques fleurs champetres sur sa tombe."

Il était mort.

crie et le convrit de baisere.

XX $\mathcal{P}(f, x_1, \dots, x_n) =$

Eperdue, elle l'appela à grande

TROIS ANS APRÈS La fin tragique du baron de Rogves produisit des effets divers sur ceux qui l'avaient con-

Mathilde en concut un vérita-

Elle n'avait pas prévu un ei profond désespoir. Etrangère, par sa nature passive et douce, aux grandes pas-Quelques minutes plus tard, la sions qui secouent les hommes et l'ouragan tord et déracince le chêne le plus robuste, elle fut cruellement surprise par cette

catastrophe nouvelle. Ce fat une meartrissure de plus à ce cœur débonnaire et

tendre. Pendant de longs mois elle en demeura frappée et endolorie. Le sourire efficurait rarement étrange de la passion qu'elle rée de soins et d'amis.

rune sorte de silence funèbre dans ; qui faisait que son ami Roger (

gé de l'exécution de mon testa- ré à son malheureux voisin et les pour lui! fauestes conséquences qu'il avait "Tache de vivre en paix; enes pour elle et pour d'autres. | au sortir du château de Marane. Dane ses conversations avec avec sa femme, Ncëmi Lebour,

son la Fête, célibataire impéni- mademoiselle de Fel: tent, lui avait amicalement cédée, par un accord de famille, et comme l'amour ; elle est généqui voisinait avec la tante et la reuse; elle est d'une divine bonnièce à leur châreau de Seine et- té.... Mais elle ignore les gran-Marne, elle apprit mieux qu'elle des passions.... Elle ne les comne la connaissait jusque la, la prend pas. touchante histoire de cette Julia avait refusé l'immense fortune

lit de mort. pour faire auprès d'elle la suprême démarche qui devait décider de son sort.

Sans elle il ne ponyait vivre. Bernard Dapré, maliciensement, devant sa cousine Ncemi

les ménages unis et fortunés, ex-

Délà sa résolution était arrê-

n'avait d'yeux que pour elle, et coulèrent. Pais peu à peu elle arriva à que toutes les femmes même les connaître tous les incidents de plus séduisantes et les plus charl'amour fatal qu'elle avait inspi- meresses passaient inaperçues Et lorsqu'il se retrouvait seul.

Entrepreneurs de Pompes Fu

nèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

Bernard Dapré, devena le mari si intelligente, si fine, si pénéde sa cousine Noëmi, que Sam- trante, il lui disait en parlant de -Tu vois...... elle est belle

En effet, tout ce que compre-Arros dont il aurait pu obtenir la | nait Mathilde, dans la simplicité main s'il n'eût été si passionné. de son ame, c'était qu'elle avait ment épris d'une autre et dont il souffert horriblement d'un amour | Sainte Pères, mais ils avaient que d'autres excussient sans l'art de ne pas faire sentir le qu'elle voulait lui léguer à son doute, qu'ils jugeaient hérolque poids de leur bienfaisante autodans son dénonement, et elle se rité. Il lui communiqua aussi les demandait pourquoi ce Roger termes du testament qu'il avait qu'elle plaignait de toute son rédigé avant de quitier Paris âme, ce voisin qui, jedis, aurait gularité de ces chronomètres pu si aisément se faire aimer, s'étuit tué pour elle quand d'autres

joie de son indifférence. Ni passionnée, ni romantique, née comme elle le disait pour la vie de famille, elle avait été jetée | ceux de la comtesse et de sa hors de sa voie, emportée par un pour laquelle il avait une de ces torrent dont elle ne sonpconnait tendresses raisonnables qui font | ni la force, ni même l'existence.

femmes l'angaient consolé avec

Roger de Ronves dispara, elle son où il était attendu sans cespliquait a Mathilde la puissance se retrouvait sur la rive, entou-

ace lèvres et autour d'elle régue evalt inspirée, sans le vouloir, et . Peu à peu, elle se rasséréna.

L'hiver vint et le printempe reflearit.

Plus que jamais, la vicomtesse

et dévonée aux dames de la Trembiaye et de Marans. Elle avait désormals son but bien défini. Mathilde était libre. Tous les obstacles étaient sup

primés.

cienne associée, Elvire, presque blaye avec la comtesse de Matoute pulseante auprès de ses rans qui lui demandait prodenx maîtresses. Prosper et sa femme régnaient à l'hôtel de la rue des

eu soin d'y intéresser son an-

La vicomtese voyait tous les

atouts dans son jeu et elle avait promenait sons les ombrages de

de faire.

Tout marchait à sonhait dans la muison de Marans, avec la réadmirablement réglés, qu'un bon amiral a toujours dans sa poche. Il n'était pas d'équipages mieux stylés, de cuistue supé-

Georges de la Briffe s'abandonnait au charme de cette maise et accueilli avec joie.

Au bout de la denzième annee, il en était devenu le com-

Les semaines et les mois s'é | mensal le plus assidu avec le vieux juge de Sancerre engourdi dans les délices de cette Capone moderne.

S'il s'attardait par hasard pour

de la Briffe se montrait ascidue ecolernoze aso eb sens aspolenn auxquelles il se plaisait, M. Rivolet le réclamait à grande crie et la comtesse de Marans lui écrivait lettres sur lettres pour nièce ?... Les insaparables ?... le ramener au bercali. Oe qui devait arriver arriva. Au printemps de la trojejème

> sei quement des conseils pour une vente de bois qu'elle se proposait

année, Georges de la Briffe se

la grande avenue de la Trem-

Oh! ce n'était pas qu'elle eût besoiu d'argent. Depuis longtemps, grâce à Me Renandot et à son clero Benoît. le riche gardien des intérêts de la comtessa et de sa nièce, les bièches bien faibles onvertes par les prodigatités de l'ex-officier dans l'édifice de leur fortu-

ne étalent réparées. Mais il e'agissait de vieux arrieure, de jardine aussi merveilbres qui ne pouvaient plus que leux, de gens plus polis que tourner en décrépitude, en fataies arrivées à ce point culminant où leur génération doit céder la place aux jeunes.

Elle demanda brusquement à son compagnon : -Vons vons plaises avec Dons,

Georges ? -- Certes. M. D. D. Curran, président de la

Cette conférence a pour but de

Une dizaine de compagnies de na-

èvent à 4750.

Elle s'arrêta et le regardant fixement:

-- Vons nons aimez, Georges ?

-Non, mon ami... mais je

—Ea doatez vous ?

Yeux dire none simez-vous sees pour ne pas nous quitter?.... Toutes les deux f ... La jeans et la vieille ?.... La tante et îa -Oh! madame!....

Le jour même après le diner où il y avait une nombreuse compaguie, Georges de la Briffe dit à Mathilde assise au piano ;

En fallait-il davantage ?

-Savez.vous de que votre taute m'a dit tantot?

-Oui, mon ami. -Alors, vons consentiries ?... -A quoi ! -Si je vous suppliais de m'ac-

-Ce serait un grand honneur pour une pauvre femme comme moi. -Eh bien ! je vous la deman-

corder votre main?....

de, ma chérie. Mathilde jouait une réverie quelconque. Sans cesser de louer de la

gauche, elle tendit en main droite

à Georges qui la porta à ses là-

Personne dans le salon ne se doute de ce qui vensit de se pas-

Quelques jours plus tard les amie de la comtesse recevalent cette lettre tirée à fort peu d'exemplaires :

La fin à domain.

1.50

" Ma chère Luce,